

Eglises

«Enthousiasme»

Le mot «enthousiasme» vient d'une racine grecque qui signifie «inspiré par Dieu / en Dieu». A ceux qui reprennent l'école, souhaitons ce même enthousiasme!



Dieu est jeune

En vue du synode sur les jeunes (cet automne), le pape François nous offre un bel entretien avec Thomas Leoncini dans lequel il affirme que Dieu est jeune, que les jeunes lui ressemblent. Une joie à lire! Ed. Robert Laffont.

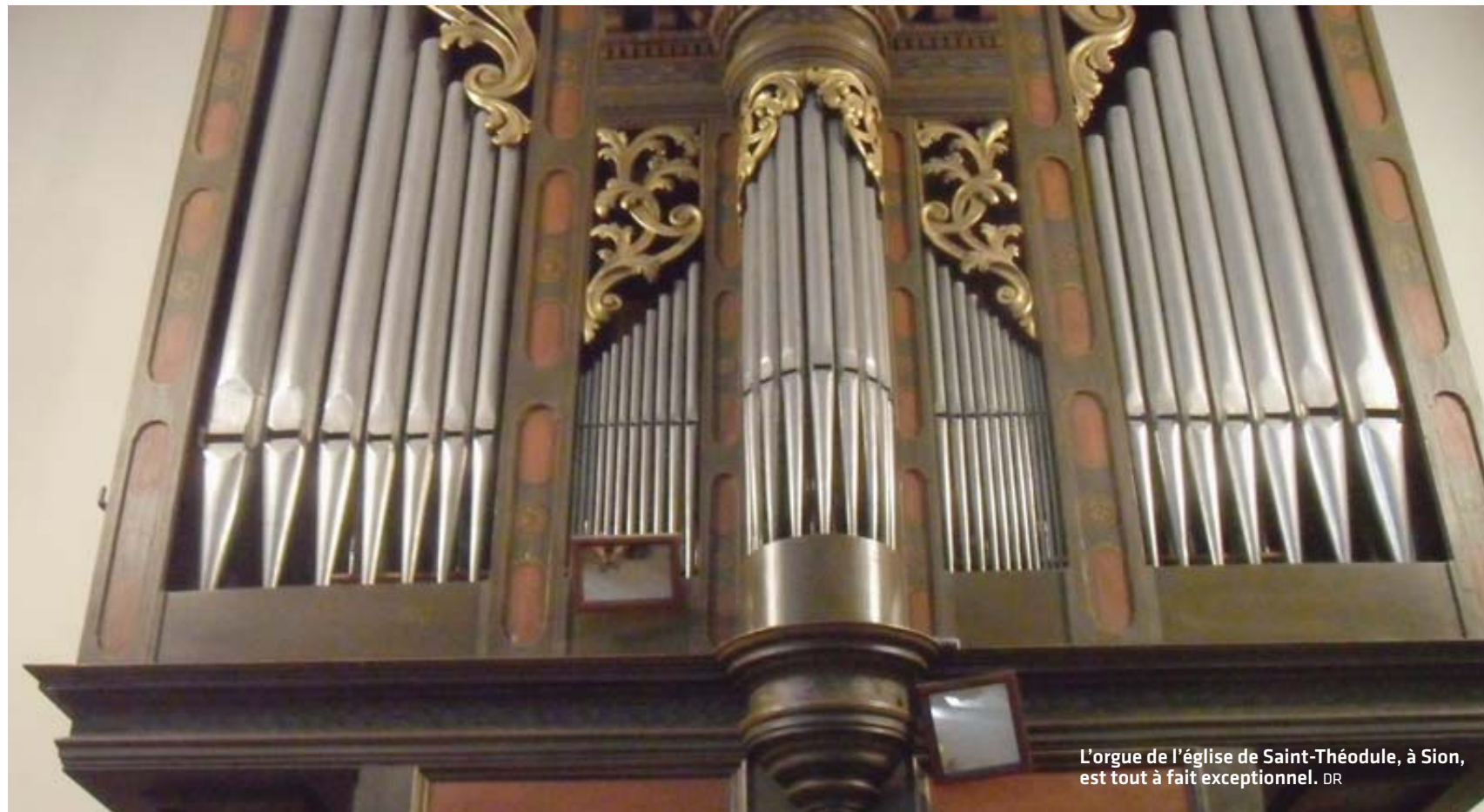


À PROPOS

L'été des festivals

Il y en a, et même beaucoup, et de toutes sortes, de festivals dans notre pays! La musique a les siens. Il est devenu habituel de les citer selon le lieu; ils sont de genres très variés: classiques ici, populaires là; de guitare dans la montagne; de cor, sur l'alpe comme il se doit; d'orgue, là-haut sur la colline. Et encore festival de chant, de fanfare, sans oublier le folklore international. J'ai vu de drôles d'affiches annonçant un festival de BD, puis un festival de pâtes. Des restaurants s'y sont mis. L'été est particulièrement riche de ce genre de manifestations, y compris sous le ciel de notre pays. Et l'été n'étant pas terminé, resterait, pour ceux qui n'en ont pas eu l'occasion, la possibilité d'en vivre l'un ou l'autre. Donc, pour ne pas manquer à la fête (le lien est évident entre les deux termes) à quel festival pourrai-je encore participer? Un festival de silence? C'est offert par notre nature, à peine hors des sentiers battus. Un festival d'amitié? Mise en place minimale pour renouveler de vieilles rencontres. Un festival de nourritures spirituelles? L'été si favorable pour prendre le frais en altitude peut faire monter aussi notre âme vers des sources rafraichissantes. La mi-août marque une frontière: Marie de l'Assomption s'y tient et convie à son Festival où la Fête est sans fin. Qui en veut?

+JEAN-MARIE LOVEY,
ÉVÊQUE



L'orgue de l'église de Saint-Théodule, à Sion, est tout à fait exceptionnel. DR

Un tricentenaire trop méconnu

MUSIQUE L'orgue de l'église Saint-Théodule est un instrument rare datant de 1718. Il mérite qu'on s'y arrête pour le découvrir et écouter toute sa richesse. Rencontre avec Véronique Dubuis, son organiste titulaire.

Officiellement, l'orgue de l'église Saint-Théodule, à Sion, est vieux de 300 ans, ce qui en fait le plus ancien orgue classique du Valais. Lorsqu'elle vous fait découvrir cet instrument prestigieux, Véronique Dubuis s'enthousiasme pour «son» orgue au sujet duquel elle sait tout ce qui peut être connu. Car il garde sa part de mystère... On ne connaît pas le facteur d'orgues qui est à l'origine de cet instrument. Par contre, l'inscription 1718 placée au-dessus du clavier indique la date de la peinture du buffet. Cette date a été découverte lors de la réfection de l'orgue en 1967. L'instrument était auparavant recouvert d'un badigeon «brou de noix». Les armoiries qui accompagnent

cette date sont celles des familles De Preux et Kalbermatten. «Cet orgue a donc bien été monté dans cette église en 1718», commente la musicienne. Mais Véronique Dubuis est convaincue que certains éléments sont encore plus anciens: «Regardez la couleur des tuyaux du principal! Leur couleur est très foncée. Ce qui indique une forte teneur en plomb. Ce qui est aussi le cas d'autres jeux de tuyaux. Une analyse scientifique le prouve. C'est donc le gage d'une ancienneté plus proche du XVIIe siècle que du XVIIIe.» Le buffet de l'instrument est de style Renaissance. «La peinture du buffet a été réalisée par Johannes Stefanus Koller, célèbre peintre qui a séjourné un court

temps dans la région de Sion», explique Véronique Dubuis en vous montrant les armoiries de ce peintre reproduites à gauche du clavier.

Sauvé par Füglistler

L'instrument a subi quelques transformations puis a été «romantisé» par Conrad Carlen en 1840. Expertisé par Rudolf Bruhin en 1959, il a subi des travaux de rénovation jusqu'à 1967 sous la conduite de la manufacture d'orgues Füglistler, de Grimisuat, dont c'était le premier contrat... Opération qui a permis à l'instrument de retrouver sa composition d'origine. Et partant sa sonorité exceptionnelle dans une église qui possède en plus une excellente

acoustique. Mais jouer d'un tel instrument demande tout un savoir particulier quant à la manière d'«apprivoiser» les touches de son unique clavier.

Ce qui implique un choix d'œuvres en corrélation avec les particularités de l'instrument. «Les caractéristiques de chaque orgue détermine un certain panel de partitions. Celui de Saint-Théodule n'est pas du tout adapté pour y interpréter les œuvres romantiques, alors que la musique baroque italienne, par exemple, sonne très bien», confie son organiste titulaire depuis 1995. Un amour pour cet instrument qu'elle cultive donc depuis longtemps...

CLAUDE JENNY

ORGUE DE SAINT-THÉODULE

Un beau concert programmé

L'église de Saint-Théodule, sise juste à côté de la cathédrale, et qui abrite cet instrument tricentenaire, est aujourd'hui celle de la communauté alémanique de Sion. Véronique Dubuis accompagne donc les offices en langue allemande. L'orgue aussi est très utilisé par les élèves du Conservatoire. «C'est un excellent instrument pour apprendre», confie Véronique Dubuis. Il est merveilleux de savoir qu'un élève presque débutant – des cours sont proposés par le Conservatoire de Sion depuis l'âge de 7 ans – puisse se retrouver assis devant le clavier d'un tel instrument! Par contre, contrairement à Valère, peu de concerts d'orgue sont joués à Saint-Théodule. «C'est dommage», déplore Véronique Dubuis, «et ce n'est pas faute d'avoir essayé, mais le public ne suit pas. Il se rend aux concerts à Valère mais pas à Saint-Théodule. J'ai donc quasi renoncé à faire venir de grands organistes.» Elle a néanmoins tenu à marquer de quelques beaux moments ce



tricentenaire! Un événement a eu lieu en avril dernier avec au programme l'office rimé de Saint-Théodule, «Illustris Civitas», vêpres chantées en latin poétisé et entrecoupées de passages musicaux pour orgue, flûte et trompette. Véronique Dubuis donne rendez-vous à tous ceux qui veulent découvrir ou réentendre toute la richesse de cet instrument lors d'un concert chant et orgue le dimanche 9 décembre à 17 heures avec le concours de la voix de Barbara Mabillard. Et puis, pour les amateurs d'orgue qui seraient intéressés, nul doute que son organiste se ferait un plaisir d'organiser une visite-démonstration commentée. Un moment privilégié. CJY

MÉDITATION

Le temps présent

Dans la deuxième lecture de ce week-end, saint Paul nous donne ce conseil avisé: «Frères, ne vivez pas comme des fous, mais comme des sages. Tirez parti du temps présent...» (Eph 5,15b-16, trad. © AELF)

Au seuil de la rentrée scolaire, il est plus que jamais d'actualité de mettre en œuvre, dans nos emplois du temps si souvent surchargés, de quoi profiter du moment présent afin de vivre non comme des fous mais bien comme des sages.

Or c'est tout un art que de vivre au présent! Tant de gens se complaisent dans le désespérant «c'était mieux avant», là où tant d'autres (et parfois ce sont les mêmes!) sont «pré-occupés», c'est-à-dire occupés par avance de ce qui n'existe pas encore. Pour cette semaine, tâchons de vivre l'aujourd'hui de nos journées. Pleinement. Simplement. Entièrement.

ABBÉ VINCENT LAFARGUE

MÉMENTO

• **Pèlerinage d'un jour à Yvoire.** L'œuvre diocésaine des pèlerinages organise une journée animée par le chanoine Klaus Sarbach à Yvoire et Notre-Dame du Léman, le samedi 25 août. Inscriptions: stephane.defago@netplus.ch.

• **Prier avec les saints du Carmel.** Le Frère Joseph Gillioz anime un parcours de formation à l'oraison en cinq rencontres. Début le mardi 9 septembre à la salle paroissiale de Sainte-Croix (Sierre) à 20 heures.